

Forum Jeunes et proximité sociale 2007

Casablanca, 12 et 13 décembre 2007

La commission « Proximité Sociale » de la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM, le patronat marocain) a créé un Forum annuel dont la 4^{ème} édition aura lieu les 12 et 13 décembre. Cette expérience originale consiste à créer des partenariats entre des associations de quartier et des entreprises autour d'un projet social de proximité. Si au cours de ces 4 années, près de 200 projets ont pu être réalisés, on retiendra surtout le saut qualitatif grâce à l'amélioration du processus de sélection, de financement et de mise en route des projets. Ce processus a démarré en avril avec l'appel à projets, suivi en juin-juillet par des formations délivrées à 327 associations sur le montage de projets. Une première sélection a eu lieu en septembre et a abouti à la sélection de 130 projets qui ont été eux-mêmes soumis à l'approbation d'un jury constitué de personnalités de la société civile, du monde de l'entreprise et des media. Au final, 51 projets ont été présentés au Forum pour financement.

Le Forum «Jeunes et proximité sociale 2007» s'est tenu à l'Office des Changes de Casablanca. Comme chaque année, les associations ont présenté leurs 51 projets, sélectionnés auparavant par un jury, et trouver ainsi un financement auprès des entreprises. Ce Forum, étant avant tout un lieu de rencontre entre les différents

acteurs de développement humain au Maroc - associations, entreprises citoyennes, étudiants, journalistes - est donc ouvert à tout le public.

Proximité sociale et secteur privé

La commission «Proximité Sociale» a été créée en 2003 au sein de la CGEM. À l'origine, il s'agit d'une prise de conscience d'un certains nombres d'opérateurs économiques de la nécessité de s'ouvrir sur leur environnement immédiat et de créer des ponts entre le monde de l'entreprise et celui très actif des associations qui font un travail remarquable dans les quartiers. En réalité, le secteur privé s'est toujours impliqué dans le domaine social mais souvent discrètement et essentiellement sur le volet caritatif. Ce qu'apporte la Commission, c'est de proposer aux entreprises des projets d'un type différent : novateurs, crédibles et parfois générateurs de revenus. Ce rôle est tout à fait complémentaire aux efforts du gouvernement marocain, notamment très engagé dans l'Initiative nationale de développement humain (INDH) et c'est ce qui explique le soutien sans faille du Ministère du développement social.

L'implication des entreprises peut revêtir diverses formes. Certaines veulent se contenter de signer un chèque sans rentrer dans les détails. D'autres s'impliquent davantage par une

aide logistique en fournitures, équipement ou transport... Et il y a celles enfin qui apportent également un soutien managérial, une espèce de coaching à travers un suivi régulier. Lorsque le courant passe entre l'entreprise et l'association et que l'on passe d'une action ponctuelle à un partenariat durable, nous estimons avoir atteint notre objectif.

L'entreprise recueille alors naturellement les retombées en terme d'image ; elle contribue à lutter contre la fracture sociale par la mise en place d'une véritable démarche de développement durable.

Depuis l'année dernière, nous avons en outre constitué, grâce à la contribution de grandes entreprises, un fonds permettant le financement partiel de certains projets. Il s'agissait de créer un effet de levier pour permettre à la fois de financer le maximum de projets, mais aussi de permettre à des PME d'apporter leur quote-part complémentaire de financement et de s'impliquer dans le processus.

Le rôle de la Banque mondiale dans ce processus est aujourd'hui essentiel puisque c'est un partenaire à part entière dans le financement et l'organisation du Forum. Les relations que nous avons avec ses représentants au Maroc sont excellentes et très constructives : il est d'ailleurs question de dupliquer cette expérience dans d'autres pays.

Écotourisme et transport scolaire, deux "success stories" du Forum Jeunes et proximité sociale 2006

En route pour la réussite scolaire !

L'association Wifaq pour les œuvres sociales et la protection de l'environnement, située à Bouskoura, a proposé un projet à la fois utile et original lors du "Forum Jeunes et proximité sociale 2006" : une calèche de ramassage scolaire, un moyen de transport adapté aux routes non asphaltées des environs. En effet, chaque jour plusieurs enfants et adolescents prennent des risques sur la route de l'école située à plusieurs kilomètres, cela leur prend plusieurs heures pour y arriver et quand ils y sont c'est dans un état de fatigue avancée qu'ils entament leurs cours. Ils sont donc plus enclins que d'autre à l'absentéisme, voire à l'abandon scolaire.



Ce projet a non seulement trouvé un financement auprès de l'entreprise MIFA mais a aussi bénéficié d'une couverture médiatique sans précédent (2M, Saydati). Ainsi, des centaines d'écoliers du douar de Drabna à Bouskoura arrivent à l'heure à l'école et sans risques.

Plus qu'un simple transport, ce projet lutte contre l'abandon scolaire et renforce la sécurité des enfants. Le projet a servi à financer salaire, chevaux, calèche et aménagement de l'écurie.

L'écotourisme à la page

L'association ADRAR a conçu et mis en ligne un site entièrement dédié à l'écotourisme et au tourisme de montagne dans la région d'Imilchil. Ce site, destiné à informer les visiteurs sur les possibilités de séjour et sur les sites naturels de la région, est consultable au www.imilchil.adrar.org. Tout a aussi commencé au Forum Jeunes et proximité sociale 2006 où l'association a pu trouver des fonds pour financer ce projet. Le but de cette initiative est de développer l'écotourisme de montagne dans la région et de promouvoir les activités génératrices de revenus (AGR) pour les jeunes déscolarisés dans le site du Haut Atlas Oriental à Imilchil. Concrètement, cela revient à élaborer des produits répertoriant les offres de séjour, les recettes culinaires locales, les auberges, les circuits touristiques. Ce site Web est une première étape à la promotion du tourisme solidaire et, espérons-le, à la création d'opportunités de revenu aux professionnels locaux, souvent jeunes et déscolarisés, investis dans le développement de leur territoire.

Le Forum en chiffres

51 projets clés en main - de Laâyoune, en passant par Agadir, Marrakech, Rabat-Salé, Fès, Khouribga, Casablanca et Mohammedia jusqu'à Tanger - ont été proposés cette année au Forum 2007. Plus de la moitié (29) des projets concernent le domaine de la formation et du renforcement des capacités.

L'an dernier, 54 projets ont bénéficié d'accords de partenariat dont 38 ont été partiellement ou totalement financés, 31 sont en cours et 4 en préparation. La majorité des projets (29) concernaient le domaine de la formation et la création de centres multifonctions (12).

